



LE CROCQ à travers le temps

La topographie du village est typique des villages dits « villages bosquet ».

C'est-à-dire :

- Une route principale qui traverse plus ou moins en ligne droite la commune
- Chaque maison se prolonge par un « courtil » (au Crocq, ils sont de 50 à 100 m) pour un potager, un verger, éventuellement une basse-cour ou des moutons.
- La périphérie des 'courtils' constitue « le tour de ville ». Ce chemin extérieur permettait d'assurer la circulation du bétail d'une pâture à l'autre.
- Une mare centrale, qui servait d'abreuvoir, et de réserve d'eau en cas d'incendie.
- Un calvaire à chaque entrée pour marquer les limites du bourg.

NB : le plus beau calvaire est situé à l'intérieur du village, dans la partie Nord, en face de l'ancienne 'fabrique'.
Il s'agit d'un don effectué en 1900 de Madame Lecomte, veuve, à cette époque, du propriétaire de l'usine.

Au Crocq, aujourd'hui, 'courtils', tour de ville, mare et calvaires sont en excellent état.

TOPONYMIE

Selon les linguistes, 'Crocq' viendrait du norrois 'krókr', le norrois étant la langue des Vikings. Un mot qui signifie 'petite colline' dans cette langue.

Il est attesté que le hameau portait le nom de 'Kroc' dans un parchemin datant de 1220.

HISTOIRE

La voie romaine Amiens - Beauvais passait près du village. Cette voie devint une partie de la 'chaussée Brunehaut'. Un oppidum (= fortifications) gaulois était établi sur la 'petite colline' qu'est Le Crocq



La Chaussée Brunehaut (carte Cassini, 1745)

Au moyen-âge, Le Crocq faisait partie des terres des comtes de Clermont, une famille puissante. L'un de ses membres est connu des historiens pour avoir été le premier « dans le Royaume de France » à abolir le servage sur ses terres, par une charte du 7 juin 1196 : « *Moi, Louis, Comte de Blois et de Clermont, fais savoir que les hommes n'ont plus à payer la taille. Si un habitant veut vendre ce qu'il possède, qu'il le vende, s'il veut s'éloigner de la ville, qu'il parte librement. Nul ne fera la corvée.* ».

L'histoire du Crocq est très liée à Cormeilles, qui a été notre « commune de rattachement » après la Révolution.

Grace aux demandes répétées des villageois, Le Crocq devint indépendant le 26 octobre 1832 avec la qualification de « Commune du Crocq », au lieu de « Hameau de Cormeilles » qui était notre appellation depuis 1801. A noter que c'étaient les curés du Crocq qui rédigeaient, au nom des habitants, les plaidoyers au Préfet de l'Oise pour l'autonomie juridique du village.

En 1832, le relatif éloignement Le Crocq / Cormeilles (environ 1 km), le nombre d'habitants (366 au Crocq en 1831), et surtout l'existence d'une cure et d'une église pourvue d'une sacristie, ont été les arguments décisifs.

Le village fait partie aujourd'hui de la Communauté de Communes de Breteuil (« Oise Picarde »). Le Crocq a comme particularité d'être la commune la plus petite en surface (310 hectares) et la plus haute en altitude (point culminant à 185 m).

C'est pourquoi Le Crocq a été choisi pour alimenter en eau les communes avoisinantes et le relais autoroutier d'Hardivilliers.



Le château d'eau, construit en 1954, et démantelé en avril 2011



Le 'surpresseur' (= deux pompes hydrauliques) dorénavant en fonction pour notre alimentation en eau.

DEMOGRAPHIE

Évolution démographique (Source : INSEE)								
1962	1968	1975	1982	1990	1999	2006	2016	
108	130	108	93	122	156	158	186	

La population du Crocq a compté jusqu'à 404 habitants (recensement de 1856). Par contre, seulement 93 personnes y vivaient en 1982 : phénomène dû à l'exode d'une main-d'œuvre qui n'avait plus assez de travail localement : fermeture de l'usine de tissage et mécanisation de l'agriculture.

Aujourd'hui le nombre des habitants est remonté considérablement, ceci en raison d'une bretelle d'accès à l'autoroute A16 (située à 3 km) qui relie Beauvais à Amiens. Cette autoroute a été ouverte en 1997. Cet accès rapide favorise ainsi l'installation de citadins qui recherchent un meilleur cadre de vie.

LA 'FABRIQUE' LECOMTE

Au début du 19^{ème} siècle, la famille Lecomte construit au Crocq une 'fabrique' (usine) de vêtements en 'sergé'.



Le sergé est une laine épaisse et solide qui était très appréciée, mais relativement chère.

L'usine du Crocq se voit confier la fabrication des vestes et combinaisons pour l'aviation française pendant la guerre de 14-18.

Quelques ouvriers étaient chargés de la fabrication de boutons de nacre.

Cette 'fabrique' était située au bout de la rue principale, coté Cormeilles, et a compté jusqu'à 120 personnes. Un des sept trains quotidiens Crèvecœur - Amiens était dédié à la production de l'usine du Crocq.

Ouvriers et ouvrières étaient payés à la pièce. On y parlait qu'en picard.

L'usine a fermé ses portes en 1951, car l'arrivée des blue-jeans, beaucoup moins coûteux, a démodé les fabriques de sergé.

Dans ce même onglet 'Histoire et patrimoine', Alain Cadet nous a fourni récemment une riche documentation sur cette 'fabrique'. A lire en revenant sur l'onglet.

L'usine vers 1930



Quelques vestiges aujourd'hui



La sortie des ouvriers vers 1890



Les ouvrières au travail vers 1950

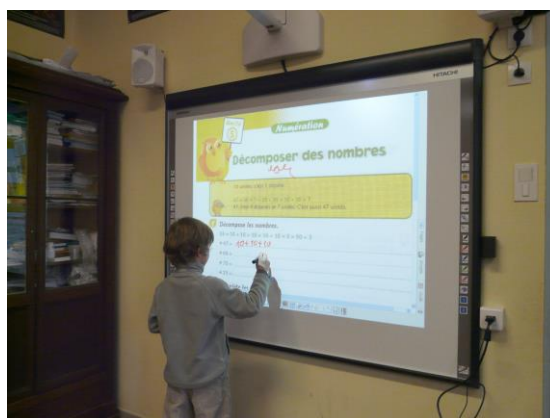


L'ECOLE



Notre école compte de 17 à 27 élèves suivant les années. Nous recevons les classes de CE1 et CE2, les autres niveaux de l'enseignement primaire étant pris en charge par Cormeilles et par Villers-Vicomte, villages avec lesquels nous fonctionnons en regroupement scolaire. En septembre 2018, une classe de CP a renforcé l'effectif qui était en décroissance.

Notre équipement informatique est remarquable depuis la rentrée 2009, l'école possédant 12 ordinateurs portables et un tableau blanc interactif.



LE 'MYSTERE' DU CHATEAU DU CROCQ

'Mystère' parce qu'il n'en existe pas de reproduction connue de ce château, y compris dans les archives départementales. On sait que « Le Domaine du Crocq » - à l'époque, principalement des forêts - fût vendu à la famille de Vendeuil au XVe siècle par l'abbaye de Clermont, à qui il appartenait.

Cette famille a fait édifier en 1660 le château.

Celui-ci a connu son heure de célébrité fin 17^{ème} siècle par un épisode : le roi Louis XIV – le « Roi soleil » lui-même ! - alors en guerre contre les Flamands, a dû s'arrêter au Crocq quelques jours parce que bloqué par le dégel, les chemins étant impraticables à cause des inondations.

C'est un hommage forcé à notre caractéristique : Le Crocq, point culminant du canton...

Dans les archives départementales, il existe néanmoins une trace de l'existence du château. Il s'agit d'un inventaire des travaux à réaliser, daté de juillet 1744. On y apprend que cette grande bâtisse (qualifiée de "Maison Seigneuriale" dans ce parchemin, ce qui indique qu'il n'y avait pas de fortifications militaires, c. à d. créneaux ou autres) possède un four à pains, une bergerie, un pressoir, deux pigeonniers, une écurie, une remise aux carrosses. On y entrait par une porte cochère.

Cette construction a été rasée pendant la Révolution française. Ce château était alors la propriété de la famille de Rumigny, originaire de la commune du même nom dans la Somme.

Famille favorable à la monarchie...

En 2006, le conseil municipal a décidé d'enlever les quelques pierres qui en restaient afin d'aménager un terrain de football pour les jeunes.

Si vous regardez bien dans les jardins et les maisons alentours, vous pouvez voir le réemploi de gros blocs taillés qui ont servi à la fondation du château du Crocq.

L'ÉGLISE

L'église actuelle du Crocq a d'abord été la chapelle du château, avant d'être agrandie en 1784 pour devenir l'église paroissiale. L'ensemble « est particulièrement harmonieux et homogène » (dixit le rapport du Conservateur des Antiquités et Objets d'art de Picardie, mai 2006).



L'église Saint Louis du Crocq

Dans l'église du village se trouve un tableau datant du 17^e siècle, « l'Apothéose de Saint Louis ». C'est une toile de 2.20m sur 1.60m placée au fond du chœur. Cette peinture est classée depuis 1913 dans l'inventaire des Monuments Historiques. Cette toile a été entièrement rénovée de 2007 à 2009.

Pour en savoir beaucoup plus sur cette église et pouvoir la visiter en détails, cliquer sur la rubrique 'L'église' sur ce site.

1916 : LE THÉÂTRE AUX ARMÉES

La première séance du « Théâtre aux Armées » eut lieu le 16 février 1916 au Crocq. Il s'agit d'une initiative provenant d'Emile Fabre, administrateur général de la Comédie Française.

Emile Fabre entend offrir aux soldats (qui avaient déjà connus 30 mois de guerre) des spectacles de bonne qualité artistique, puisque assurés par des professionnels.

Mais cette initiative fut longue à mettre en place.

L'état-major éprouva les plus grandes difficultés à accepter l'idée d'une guerre longue. Il lui fallut donc du temps pour admettre l'idée que distraire les hommes du Front était devenu une obligation d'autant plus utile et nécessaire que la guerre s'éternisait.

Les artistes étaient soumis à une stricte discipline : des officiers surveillaient l'exécution du programme auquel aucune modification ne pouvait être apportée ; les comédiens n'avaient que vingt minutes pour se préparer à monter sur scène ; quinze pour se démaquiller. Aucun contact avec les soldats n'était autorisé. La présence de femmes parmi les artistes était un sujet d'inquiétude pour les autorités militaires.

Comme l'a noté le régisseur : « les conditions de représentation étaient techniquement très limitées et peu gratifiantes ».

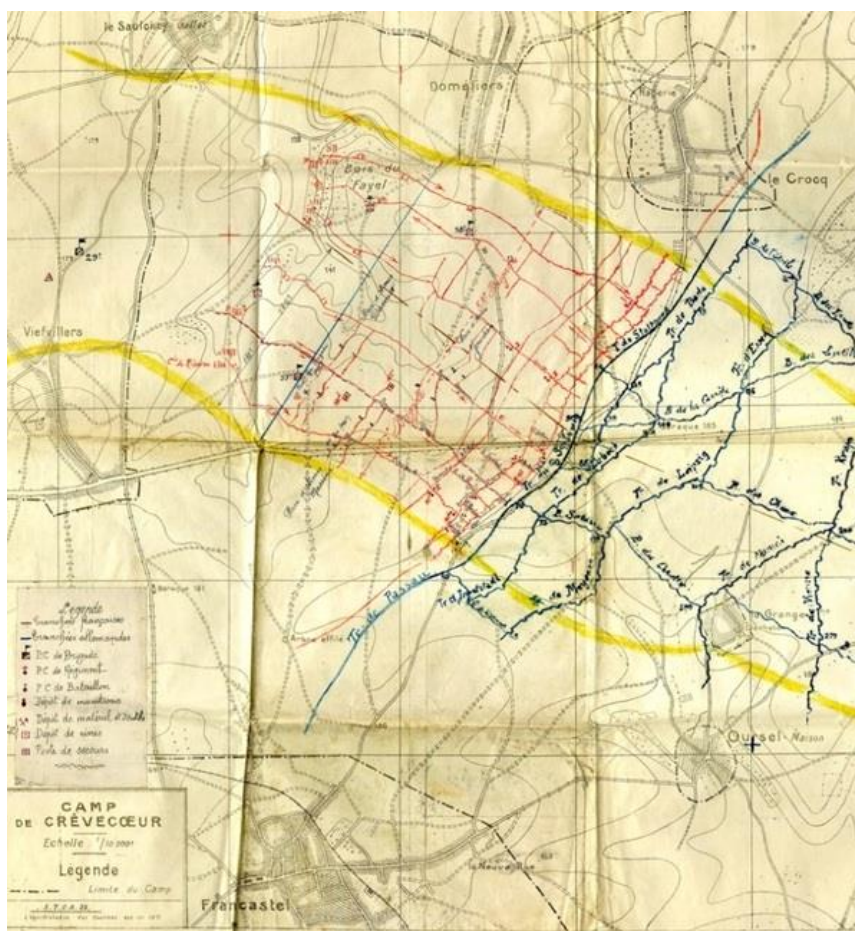
En voici deux photos :



La grange qui a abrité cette première représentation du « Théâtre aux armées » est toujours debout.



A noter que les lignes de front étaient très proches du village fin août 1914 :



En rouge, les tranchées françaises.

En bleu, les tranchées allemandes.

Dans l'encadré jaune, la zone de combat.

CARTES POSTALES DU CROCCQ

Comme toutes les communes de France, Le Crocq a été beaucoup photographié avant la deuxième guerre mondiale.

Ces photos servaient de cartes postales pour les familles des villages.

Quelques images jadis / aujourd'hui







L'adulte qui est à gauche de cette photo de la classe du Crocq en 1938 est notre Citoyen d'Honneur. Il s'agit de **Robert Ponchelle**, instituteur de notre village de 1927 à 1939, capitaine de réserve, mort au combat le 13 juin 1940. La plaque commémorative qui se trouve sous le porche de la Mairie lui est dédiée.

A droite de cette photo, son épouse Odette Mansard-Ponchelle, née au Crocq en 1914, inhumée dans notre cimetière en 2008. Elle a tenu l'épicerie du village jusqu'en 1964.

Dans ses bras leur fils Jean-Pierre Ponchelle, qui vient toujours régulièrement revoir les amis de son village d'enfance.



Datée du 18 avril 1940, cette photo de la revue anglaise 'MotorCycling' a une histoire originale. Des passionnés Anglais, Belges et Hollandais de vieilles motocyclettes ont cherché pendant des années l'endroit où elle avait été prise. Grâce à Internet, ils ont fini en 2011 par trouver : c'était au Crocq !

Elle représente un défilé motorisé de l'armée anglaise qui veut rassurer les populations devant les bruits de guerre grandissants. Les semaines qui suivirent (la guerre en France a débuté en mai 1940) furent, hélas, beaucoup plus difficiles pour les armes britanniques.

.../...

UN BLASON POUR LE CROCQ

Un passionné d'art 'héraldique' (= « discipline ayant pour objet l'étude des armoiries » dit le Larousse), Jean-François Pinon, nous a contactés en avril 2018 pour nous proposer de réaliser gracieusement notre blason.

Il avait déjà réalisé le blason de plusieurs centaines de communes en France. Par exemple, le blason du Gallet, un des villages à proximité du nôtre.

Deux choses l'ont motivé : notre église dédiée à Saint Louis, et le fait que Louis XIV a séjourné au Crocq vers la fin de son règne (vers 1700) alors qu'il se dirigeait vers les Flandres pour combattre. Manque de chance pour lui : c'était au moment du dégel, et notre ex-canton était inondé, sauf le point culminant qu'est Le Crocq et son château. Louis XIV et son armée, dans l'impossibilité d'avancer, sont restés quelques jours autour du Crocq.

Ces faits ont inspiré Jean-François Pinon pour nous proposer un blason.

Le voici :



Comment faut-il le lire ?

En termes héraldiques, cela donne :

« **Blason triangulé, ayant en tête une gerbe de blé** (= le fait que nous sommes entourés de champs) **sur fond de gueule** (= 'gueule' signifie rouge) **et un lys** (= le passage du roi soleil !) **sur fond d'azur**. **En pied, un chêne** (= hommage à Saint Louis, qui était réputé pour rendre justice sous un chêne) **sur fond d'argent** ('argent' = blanc en terme héraldique).

.../...

Vue aérienne du Crocq en 2010, par Daniel Delattre :

